

VENDREDI DE LA VÈME SEMAINE DE CARÊME

LECTURES

Jr 20, 10-13

Moi, Jérémie, j'entends les calomnies de la foule : « Dénoncez-le ! Allons le dénoncer, celui-là, l'Épouvante-de-tous-côtés. » Tous mes amis guettent mes faux pas, ils disent : « Peut-être se laissera-t-il séduire... Nous réussirons, et nous prendrons sur lui notre revanche ! » Mais le Seigneur est avec moi, tel un guerrier redoutable : mes persécuteurs trébucheront, ils ne réussiront pas. Leur défaite les couvrira de honte, d'une confusion éternelle, inoubliable. Seigneur de l'univers, toi qui scrutes l'homme juste, toi qui vois les reins et les cœurs, fais-moi voir la revanche que tu leur infligeras, car c'est à toi que j'ai remis ma cause. Chantez le Seigneur, louez le Seigneur : il a délivré le malheureux de la main des méchants.

Psaume 17 (18), 2-3, 4, 5-6, 7

R/ Dans mon angoisse, j'appelai le Seigneur ; il entend ma voix.

- Je t'aime, Seigneur, ma force : Seigneur, mon roc, ma forteresse, Dieu mon libérateur, le rocher qui m'abrite, mon bouclier, mon fort, mon arme de victoire !
- Louange à Dieu ! Quand je fais appel au Seigneur, je suis sauvé de tous mes ennemis.
- Les liens de la mort m'entouraient, le torrent fatal m'emportait ; des liens infernaux m'étreignaient : j'étais pris aux pièges de la mort.
- Dans mon angoisse, j'appelai le Seigneur ; vers mon Dieu, je lançai un cri ; de son temple il entend ma voix : mon cri parvient à ses oreilles.

Jn 10, 31-42

En ce temps-là, de nouveau, des Juifs prirent des pierres pour lapider Jésus. Celui-ci reprit la parole : « J'ai multiplié sous vos yeux les œuvres bonnes qui viennent du Père. Pour laquelle de ces œuvres voulez-vous me lapider ? » Ils lui répondirent : « Ce n'est pas pour une œuvre bonne que nous voulons te lapider, mais c'est pour un blasphème : tu n'es qu'un homme, et tu te fais Dieu. » Jésus leur répliqua : « N'est-il pas écrit dans votre Loi : J'ai dit : Vous êtes des dieux ? Elle les appelle donc des dieux, ceux à qui la parole de Dieu s'adressait, et l'Écriture ne peut pas être abolie. Or, celui que le Père a consacré et envoyé dans le monde, vous lui dites : "Tu blasphèmes", parce que j'ai dit : "Je suis le Fils de Dieu". Si je ne fais pas les œuvres de mon Père, continuez à ne pas me croire. Mais si je les fais, même si vous ne me croyez pas, croyez les œuvres. Ainsi vous reconnaîtrez, et de plus en plus, que le Père est en moi, et moi dans le Père. » Eux cherchaient de nouveau à l'arrêter, mais il échappa à leurs mains. Il repartit de l'autre côté du Jourdain, à l'endroit où, au début, Jean baptisait ; et il y demeura. Beaucoup vinrent à lui en déclarant : « Jean n'a pas accompli de signe ; mais tout ce que Jean a dit de celui-ci était vrai. » Et là, beaucoup crurent en lui.

+

Église saint Georges, Haguenau, vendredi 26 mars 2021

Chers frères et sœurs dans le Christ,

Les contradicteurs de Jésus refusent de se réjouir de Ses œuvres, et de les accueillir comme des signes de Dieu. Dans l'évangile de ce matin, Jésus leur montre qu'ils se dressent non seulement contre Lui, mais aussi contre les Écritures. Il ne s'agit pas de doute, de scepticisme, mais bien d'un choix délibéré de Le refuser, le choix de se fermer résolument à Sa lumière.

Nous sommes toujours, avec Jésus, dans le grand combat du bien contre le mal, de la lumière contre les ténèbres. Alors qu'approchent les jours où nous allons commémorer les grandes étapes de Son mystère Pascal, il s'agit de nous renforcer dans notre choix, de reprendre de la vigueur, de la force pour Le suivre plus résolument sur le chemin de la Croix.

Car il ne s'agit pas d'un choix simplement binaire, entre le oui et le non. Jésus nous dit ce matin : « Vous reconnaîtrez, et de plus en plus, que le Père est en moi, et moi dans le Père. » Nous voulons croire en Lui et prendre Son parti— c'est-à-dire croire de plus en plus, Le connaître de mieux en mieux. Nous avons toujours à progresser dans notre connaissance de Jésus ; et nous pouvons sentir nos pauvretés et nos défaillances, à cet égard, lorsque les épreuves nous frappent, lorsque la croix nous rattrape. Nous perdons cœur si facilement, et murmurons contre la Providence, qui permet notre désarroi ! Demandons la grâce d'entrer de plus en plus dans la connaissance et l'amour de la personne de Jésus. Ainsi aborderons-nous avec plus de courage et d'espérance le mystère de la Croix.

La première lecture et le psaume louaient le Seigneur, pour Sa manière d'exaucer la prière, et de délivrer les malheureux : « Chantez le Seigneur, louez le Seigneur : il a délivré le malheureux de la main des méchants. » Unis à Jésus, nous apprendrons à louer le Seigneur même lorsqu'Il ne nous délivre pas tout de suite du malheur, même lorsqu'Il semble sourd à nos supplications. Par la puissance de Son amour, le Christ a ouvert un nouveau chemin de bonheur, au travers de la Passion, vers la joie de la Résurrection. La joie qui nous est promise dépasse tout ce que nous pouvons attendre, tout ce que nous pouvons désirer, tout ce que nous pouvons espérer. Suivons-Le donc avec une immense confiance, une confiance de plus en plus grande ; Il nous conduit vers la plénitude de la joie du Ciel, cette joie que le monde ne connaît pas, et que personne ne pourra jamais nous enlever. Amen.

P. Jean-Sébastien +